

l'abondance de la monnaie sera plus grande, plus grands seront les avantages qui en résulteront, parce que, étant donnée cette augmentation de la production, les classes peu aisées de la société dont l'avenir doit préoccuper au plus haut degré les penseurs, les publicistes et les économistes, en profiteraient.

Cette augmentation du métal circulant par suite du retour de l'argent à ses anciennes et augustes fonctions, fera tomber les barrières protectionnistes qui s'élèvent aujourd'hui en Amérique pour arrêter les exportations des pays de l'or, et celles que les nations d'Europe s'opposent entre elles.

Le grand homme d'État anglais, M. Gladstone, a pu seulement se méprendre à cet égard, en jugeant le bimétallisme comme l'allié du protectionnisme, quand, au contraire, il est son véritable ennemi et le seul qui, dans l'état actuel de la production, des bas prix existants, et du malaise qui existe dans

toute l'Europe, puisse amener les relations commerciales vers un milieu purifié par la liberté des échanges.

Cette question résolue, qui était la question préalable dans la discussion, il nous reste seulement à étudier le rapport que l'on devra adopter pour le parfait fonctionnement du système.

Quand il s'agit d'améliorer la situation actuelle du marché de l'argent, on peut accepter aussi bien le bimétallisme de 1 à 20 que propose M. Montagu, que le bimétallisme qui a eu pour apôtre M. Cernuschi, en France, et M. Allard en Belgique, celui du rapport de 1 à 15 1/2. Tous les deux peuvent faire cesser les fluctuations du change avec sa cohorte de maux de toute sorte et élever, quoique dans des proportions distinctes, les prix actuels de l'argent et de toutes les marchandises; mais s'il faut choisir entre les deux systèmes il sera préférable d'adopter celui qui a un rapport de 1 à 15 1/2.

En premier lieu, ce rapport n'imposerait pas la refonte de toutes les monnaies d'argent existantes, dépense digne d'être prise en considération, puisqu'il s'agit d'une somme de deux milliards de piastres; en second lieu, il n'affaiblirait pas la circulation de l'argent dans un 20 0/0 de sa valeur actuelle, en donnant une once d'or en échange de vingt onces d'argent, et ne produirait enfin dans son ensemble les bienfaits que l'on attend de l'adoption du système bimétallique.

M. Boissevain a défendu beaucoup mieux que je ne pourrais le faire, la préférence que l'on doit accorder au rapport de 1 à 15 1/2, dans son mémoire remarquable : *Le Problème monétaire et sa solution*, qui obtint un prix dans le concours de sir H.-M. Meysey-Thompson.

M. Boissevain disait :

« Je suis, notamment, pleinement convaincu que l'entente internationale ne pourra

avoir lieu que sur le pied du rapport de 1 à 15 1/2, l'ancien rapport légal de la France et de l'Union latine, ou encore de 1 à 16, le rapport légal américain.

» Entre ces deux rapports il n'y a, à mon avis, pas de distinction fondamentale à faire. Mais, dans la pratique, il vaudra certainement mieux de s'en tenir au 15 1/2. Il en résultera la nécessité de la refonte de la monnaie argent des États-Unis, mais celle-ci ne présentera que peu de difficultés. Et, dans le cas contraire, il y aurait à faire la refonte de la monnaie argent des pays de l'Union latine et de bon nombre d'autres pays encore, et ce serait une chose bien moins facile. D'ailleurs, il serait plus logique de revenir au 15 1/2 que de s'arrêter au 16.

» Exiger, une fois le bimétallisme adopté en principe, que la France et les autres pays qui sont dans la même position fassent le sacrifice du 15 1/2, ce serait leur imposer une perte des plus considérables. Il est à

craindre que ce serait une pierre d'achoppement pour l'accord à conclure et un obstacle vraiment insurmontable. Et ce d'autant plus que nulle part, et surtout aux États-Unis de l'Amérique, on n'a abandonné l'espoir de voir disparaître, au moins pour une grande part, l'écart entre la proportion actuelle d'échange des deux métaux et l'ancien rapport, même sans convention bimétallique. Du reste, il suffirait que les États-Unis se décidassent à brusquer les choses, pour que, d'un moment à l'autre, le métal blanc subît une forte hausse par rapport à l'or.

» Toutefois, je désire ajouter au sujet du sacrifice pécuniaire que, s'il ne s'agissait que de cela dans la question du rapport légal à adopter, ce serait certainement une œuvre de bonne politique pour les gouvernements en cause de ne pas s'y refuser absolument et de tâcher de faire aboutir, le cas échéant, les négociations à une transaction.

» Mais il y a de bien autres intérêts en jeu

dans cette question. Aussi, pour ma part, j'estime que le 15 1/2 n'est pas uniquement le seul rapport sur lequel, selon toutes les probabilités, l'entente pourrait s'établir; mais, qu'avant tout, c'est le rapport qui devrait être adopté. Les principales raisons qui plaident en sa faveur sont d'un ordre tout spécial et où la question des sacrifices pécuniaires n'a rien à voir.

» Supposons maintenant que le rapport légal bimétallique soit fixé à 1 : 20. La refonte réduirait alors ce montant de 71 millions de dollars, c'est-à-dire qu'un vide de 368 millions de francs serait créé dans la circulation monétaire des États-Unis.

» Nous n'avons pas pour ce qui regarde l'Europe des données aussi certaines que pour les États-Unis. Mais, d'après les calculs de M. le docteur Soetbeer et de M. Haupt, nous pouvons admettre qu'il doit y avoir actuellement en circulation un montant d'au moins 5 milliards de francs de métal argent

en monnaie fiduciaire, montant en circulation en ce moment-ci encore à sa valeur nominale d'après le rapport de 4 à 15 1/2. Que la refonte s'en fasse sur le pied de 4 à 20, et c'est un vide de 1125 millions de francs qu'on crée du coup dans la circulation monétaire de l'Europe.

» Les deux chiffres réunis font un total d'à peu près un milliard et demi.

» Or, d'après les dernières évaluations de M. le docteur Soetbeer, la circulation monétaire de l'Europe, des États-Unis et de l'Australie doit s'élever actuellement à

17.400.000.000	francs de monnaie d'or,
et 10.500.000.000	— — d'argent,
TOTAL . . . 27.900.000.000	francs.

Il résulterait donc de ladite refonte une contraction de la circulation monétaire des pays susnommés de plus de 5 0/0, et encore n'ai-je tenu compte, pour la refonte, que de la monnaie d'argent proprement dite, non pas de la monnaie d'appoint. Cependant il

serait peu désirable que celle-ci ne subît point une refonte analogue. Et en ce cas, le vide à créer dans la circulation monétaire par la refonte augmenterait de plus de la moitié.

Prenons encore un autre point de comparaison :

La production annuelle de l'or est actuellement — toujours d'après les dernières statistiques de M. Soetbeer

— de	Fr. 540.000.000
dont à déduire pour l'emploi industriel	270.000.000
RESTE	Fr. 270.000.000

La production de l'argent est, à sa valeur marchande actuelle, de

Fr. 530.000.000
dont à déduire pour l'emploi industriel
70.000.000
RESTE
Fr. 460.000.000

Production de l'or et de l'argent ensemble, montant net, 730 millions.

» Pour combler ledit vide il faudrait donc le total de cette production pendant deux ans, et sans que, pendant cette période, ni la circulation du monde entier, ni les *thésaurisations* augmentassent d'un centime; et la production de trois ans, si la monnaie d'appoint subissait aussi la refonte.

» Vouloir inaugurer d'une manière pareille

les mesures à prendre pour remédier à la contraction monétaire dont le monde commercial a souffert pendant plus de quinze ans, ce serait en vérité le comble de l'absurde.

» La perte pécuniaire, c'est-à-dire la perte de capital qu'on imposerait de cette manière aux pays en cause ne serait, je le répète, que le moindre des maux que cela causerait. Mais il en résulterait de nouveau une perturbation des prix, une baisse générale qui surpasserait peut-être celle à laquelle nous avons assisté déjà, et qui serait d'autant plus pénible à supporter qu'elle se produirait dans un laps de temps beaucoup plus court ».

Rien ne peut être ajouté à ce qu'a dit M. Boissevain. Le triomphe de ses idées serait le vrai triomphe du bimétallisme; il causerait à la production du monde le plus grand des bienfaits.

OS PESOS

890		1891				

DIAGRAMA DE LOS PRECIOS MAXIMO Y MINIMO DE LA PLATA (STANDARD) Y DE LOS PESOS MEXICANOS, EN EL MERCADO DE LONDRES.

